

Une révélation en exclusivité pour C.P.E.

De la création d'espèces nouvelles en entomologie

Roland BOLMONT
Koetzingue, Haut-Rhin

Découvrons d'abord une histoire vraie.

Il était une fois un professeur de sciences naturelles. Il gardait, précieusement posée sur son bureau, une pierre plate, blanche, qu'il avait recueillie sur la butte Montmartre à Paris. Un délicat squelette s'étalait à sa surface, fine tête allongée aux dents acérées, surmontant l'empilement des os de la colonne vertébrale. Quatre membres s'en écartaient comme pour s'envoler.

Le professeur avait convié ses amis devant cette petite merveille pour qu'ils partagent son plaisir. Pointant sa spatule sur un endroit précis de la pierre il leur tint à peu près ce langage :

- Là-dessous se cache un trésor vieux de 50 millions d'années.

Ses amis étaient perplexes. Un trésor dans un caillou de Montmartre ? Inimaginable !

Alors le professeur gratta avec soin : petit à petit on vit apparaître deux petites formes plates.

Elles étaient maintenant entièrement dégagées.

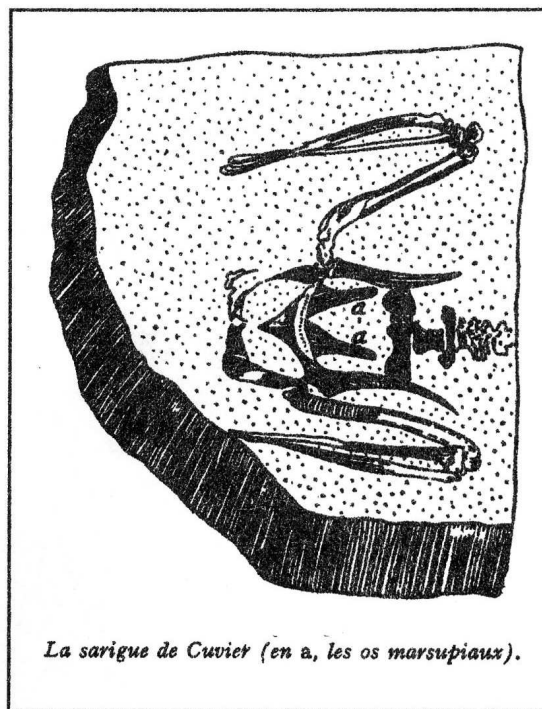
- Ouf, fit le professeur. C'est fini !

Mais de trésor point.

- Où est-il, votre trésor ?

- Le voilà, dit-il en montrant les deux petits os :

(voir le dessin ci-contre)



La sarigue de Cuvier (en a, les os marsupiaux).

Dans «*Discours préliminaires sur les ossements fossiles*», entre autres questions, CUVIER pose celles-ci (je cite) :

«Quelles sont les espèces qui paraissent les premières ou celles qui viennent après ? Ces deux sortes d'espèces s'accompagnent-elles quelquefois ? Y a-t-il des alternatives dans leur retour ? ou, en d'autres termes, les premières reviennent-elles une seconde fois, et alors les secondes disparaissent-elles ? Ces animaux, ces plantes, ont-ils vécu dans les lieux où l'on trouve leurs dépouilles... ? Vivent-ils encore aujourd'hui?...»

Pour répondre à ces interrogations, poursuivons l'observation.

La faune terrestre a subi de nombreuses transformations au cours des âges géologiques. La faune entomologique paraît être la plus variée. Chaque année, professionnels et amateurs découvrent bon nombre d'espèces nouvelles. Sur l'apparition de ces espèces, «Créationnistes» et «Évolutionnistes» s'affrontent avec âpreté.

Dans «*Philosophie zoologique*», s'appuyant sur les descriptions de CUVIER, principal fondateur de la paléontologie, LAMARCK, célèbre évolutionniste (1), tient les propos suivants : «*L'objet de l'étude*

des animaux n'est pas uniquement d'en connaître les différentes races... mais aussi de parvenir à connaître l'origine des facultés dont ils jouissent... On a maintenant les moyens de prouver qu'ils se modifient de part et d'autre dans leurs variations.»

C'est à ces modifications que vous convie C.P.E., en la personne d'un de ses lecteurs.

Admirateur de la faune entomologique, mais émule de PERSIKOV (2), ce lecteur a fait cohabiter des espèces d'insectes et de mollusques bien identifiés par les spécialistes, dans un terrarium, le temps de leur préparer à chacun un habitat (on dit aujourd'hui un biotope) adapté à leur mode de vie.

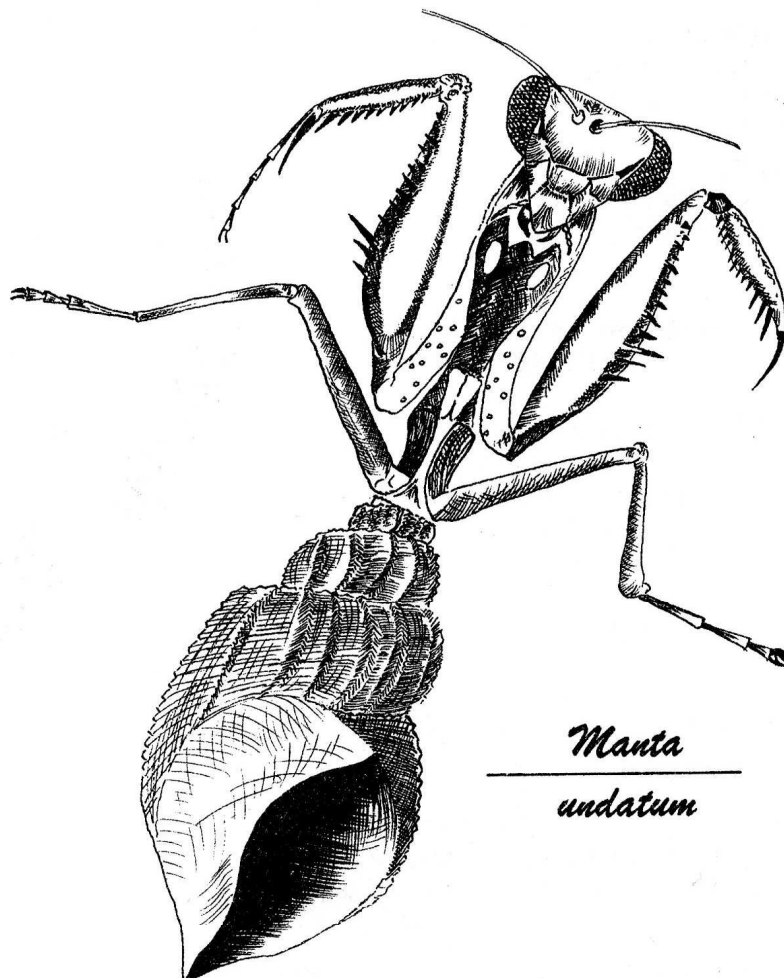
Après plusieurs jours, stupeur au labo ! Dans le terrarium, toutes les espèces, par croisements successifs, ont donné naissance à des individus totalement inconnus. Chacune des espèces nouvellement apparues, offre pour moitié de sa morphologie les structures anatomiques des imagos à l'origine de leur naissance. La surprise est de taille quand on voit un frelon engendrer un spécimen viable, d'abord avec un coquillage puis avec un papillon.

Comment l'échange de chromosomes franchissant la barrière des espèces peut-il s'opérer ? L'expérimentateur en a une petite idée ; il faudrait pour cela une dissection précise des nouveaux individus ce qui implique leur mise à mort. Acte de barbarie inqualifiable pour la pérennité de la biodiversité.

Faut-il être complètement dérangé pour oser les rapprochements ci-dessus ? Ose qui peut.
Des expériences sont en cours.

1/ On notera que Lamarck, dans son ouvrage, n'emploie ni le mot transformisme, ni celui d'évolution.

2/ Persikov. Personnage central de la nouvelle la plus célèbre de l'écrivain russe Mikhaïl BOULHGAKOV (1891-1940) «Les oeufs du destin».

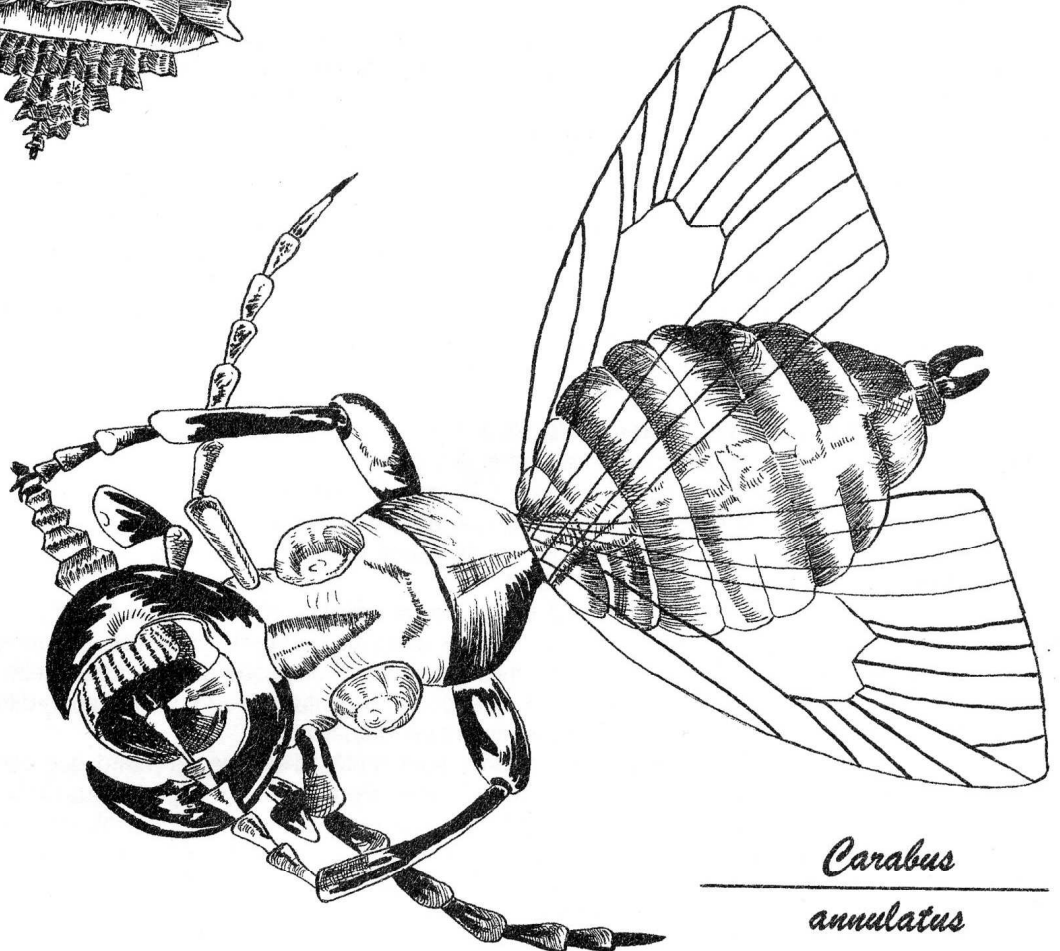
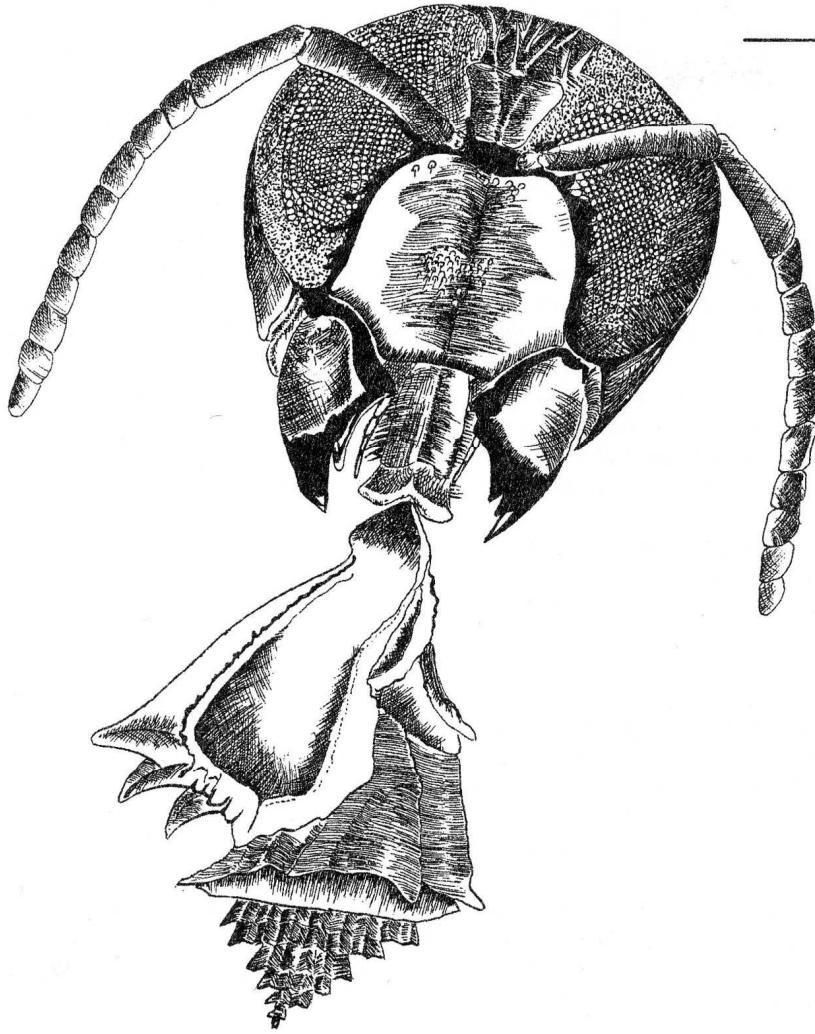


*Manta
undatum*

conception et dessin
Roland BOLMONT

Vespa

lainci



Carabus
annulatus

conception et dessins
Roland BOLMONT